

## L'influenza aviaire, une nouvelle

D'octobre 2005 au début de l'été 2006 la crainte des risques liés au virus H5N1 a fortement perturbé le marché de la volaille, à l'échelle française, européenne et même mondiale. En France, ces événements ont atteint une filière qui se situe depuis une dizaine d'années dans une phase de baisse tendancielle de la production et des exportations.

### Une crise en deux phases

À l'automne 2005, les alertes au virus H5N1 en Asie, en Turquie, puis en Europe de l'Est ont établi une certaine confusion entre l'épizootie aviaire liée au H5N1 et la possibilité du développement d'une épidémie humaine. Ainsi en octobre, la consommation de viande de volaille a fortement baissé en Europe, en particulier dans le bassin méditerranéen. En France, on évalue la baisse des achats des ménages pour leur consommation à domicile à 6 % pour le quatrième trimestre de 2005, par rapport à la même période de 2004 (source panel TNS). La baisse de la demande a eu un effet rapide sur le niveau des prix de gros qui s'est fortement orienté à la baisse. Par exemple, le prix de gros à Rungis du poulet

standard s'est effondré en octobre 2005 (-13 % par rapport à octobre 2004). Le mouvement s'est amplifié au cours des mois suivants (-21 % en novembre). La dégradation des cours a continué jusqu'à ce que les tonnages abattus commencent à baisser. Le marché s'est trouvé engorgé, des stocks ont été constitués à tous les niveaux de la filière. Les exportations ont été freinées par la baisse de la demande dans les autres pays d'Europe.

La présence du virus H5N1 dans un élevage de dindes français, en février 2006, a relancé la crise. Alors qu'en janvier 2006, le prix de gros à Rungis du poulet standard n'était plus que de 4 % inférieur à son niveau de 2005, il n'a pas connu de reprise saisonnière en février (-16 % par rapport à février 2005). Cependant dès le mois de mai, les prix sont redevenus proches de leur niveau de l'année précédente.

Cet épisode a été fatal, au moins à court terme, aux exportations d'oiseaux vivants et de viande de volaille. Dès que l'information a été diffusée de nombreux pays ont déclaré un embargo sur les volailles françaises. Comme ce cas est resté isolé, la France a de nouveau été déclarée indemne de virus H5N1 à partir de la deuxième quinzaine de juin, et les embargos ont été levés.

La production a beaucoup diminué et dès l'été elle semble avoir atteint un niveau inférieur à celui de la demande. Cette situation a favorisé la hausse des prix. Ceux du poulet standard à Rungis se sont modérés en septembre (-4 % par rapport au même mois de 2005) tandis que le cours des poulets label se stabilisait à un niveau très élevé (+24 %). Les exportations ont commencé à se redresser dès juillet.

### Des conséquences à tous les niveaux de la filière

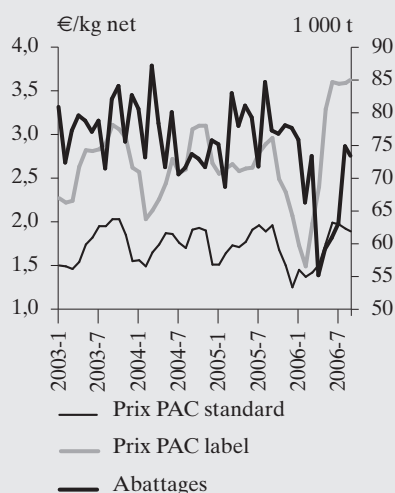
Les conséquences de la crise ont touché tous les niveaux de la filière, des accoueurs aux producteurs et abatteurs.

### Baisse de l'activité des accoueurs

Les difficultés d'écoulement de la viande de volaille sur le marché ont provoqué la baisse des mises en place de poussins en France dès la fin de l'année 2005. À cela s'est ajouté la chute des exportations traditionnellement importantes pour les poussins de dinde.

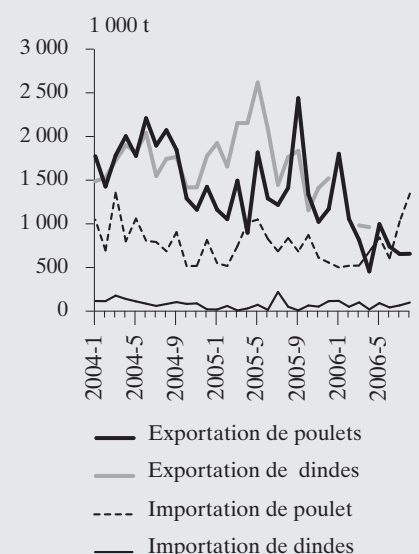
Les mises en place de poussins ont connu de fortes fluctuations, en particulier pour les poulets de chair. En moyenne sur le premier semestre, elles ont baissé de 17 %. Au mois d'août 2006, les poussins de gallus disponibles pour la mise en place en France ont retrouvé un niveau équivalent à celui de 2005, alors que les prix croissaient et que la production était basse. On a dû recourir aux importations de poussins, généralement négligeables, elles augmentent de 56 % en juillet et août 2006, par rapport à la même période de 2005. Elles représentent 2 % des mises en place pour ces deux mois et proviennent essentiellement de l'UEBL.

### L'ajustement de la production du poulet fait suite à l'effondrement des cours



Sources : Agreste, SNM

### Les exportations de poussins de gallus restent très basses, alors que les importations se développent



Source : Agreste, Douanes

## épreuve pour la filière volaille

Pour la même période, les exportations de poussins de gallus demeurent inférieures de près de 50 % à leur niveau de 2005.

Les flux du commerce extérieur de poussins de dindes se rétablissent depuis juin. En août 2006, leurs exportations ne sont plus en retrait que de 5 % sur leur niveau de 2005.

### Activité en repli pour les élevages de volailles

Les tonnages de volailles abattues ont baissé de près de 10 % au cours des neuf premiers mois de 2006. L'ampleur de cette baisse est exceptionnelle. Au cours des années précédentes, la plus forte baisse globale a été enregistrée en 2003, elle était de l'ordre de 5 %. La baisse des abattages a été particulièrement importante pour les poulets de chair, les dindes et les pintades.

### Le niveau des prix n'incite pas à la consommation de volaille

En septembre 2005, les achats des ménages en viande de volailles, y compris élaborés, étaient en progression de 2 % en glissement annuel

(source : panel TNS). Ils ont baissé dès octobre (-4 %). En novembre et décembre la baisse s'est accentuée (-7 %). Les achats des ménages ont atteint leur niveau le plus bas en février 2006. Depuis ils remontent, mais au début de l'été ils étaient encore inférieurs de 5 % à leur niveau de 2005. Au cours du premier semestre de 2006, ils ont diminué de 7 %. Même les produits élaborés à base de viande de volaille diminuent (-3 % au cours de cette même période) alors qu'avant la crise leur croissance paraissait inaltérable. Au cours du premier semestre de 2006, les achats de viande de porc baissent de 1 %, ceux de viande de bœuf de 4 %. Les produits élaborés à partir des viandes de boucherie augmentent de 14 %.

L'évolution des prix, mesurée par l'indice des prix à la consommation, montre une très faible baisse des prix de la volaille en fin d'année 2005 jusqu'en avril 2006. Au cours de cette période l'indice volaille atteint son niveau le plus bas en décembre 2005, il se situe 0,6 % en dessous de son niveau de décembre 2004. De mai à septembre 2006, les prix à la consommation sont en hausse. Ainsi en septembre, l'indice de la viande de volaille affiche une hausse de 2,6 % par rapport à septembre 2005. La progression est inférieure pour la viande de porc et la charcuterie (+0,8 %) mais supérieure pour le bœuf (4 %) et le veau (6 %).

### Après l'effondrement du début d'année le commerce extérieur se redresse

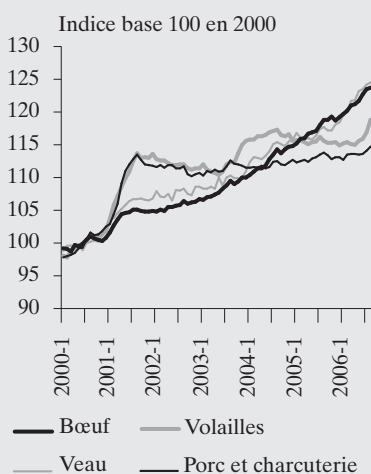
Les exportations de viande, 34 % de la production en 2005, se sont effondrées entre décembre 2005 et avril 2006. Elles reprennent progressivement depuis que la France est redevenue indemne d'influenza aviaire (H5N1). Les exportations en direction de l'UE ont baissé moins fortement que celles destinées aux pays tiers. En août 2006, les tonnages exportés vers l'UE à 25 sont inférieurs de 12 % à leur niveau

du même mois de 2005 (-7 % pour l'ensemble des destinations), alors que les importations progressent pour alimenter le marché français.

La crise n'a pas atteint le marché des œufs. Par contre elle a perturbé l'écoulement des poules pondeuses de réforme. Celles-ci, peu recherchées sur le marché national, représentent une part importante des exportations de viande de gallus de la France vers les pays de l'Afrique subsaharienne. Ces exportations se sont effondrées au cours du premier semestre de 2006. Cependant, depuis la levée des embargos, elles ont rattrapé une partie de leur retard. De janvier à août, l'écart sur les tonnages n'est plus que de 7 % contre 33 % pour les six premiers mois de 2006.

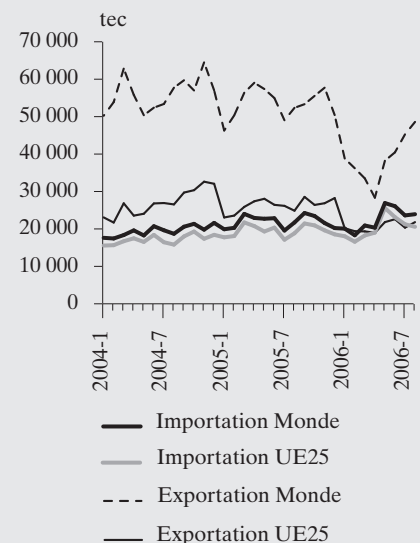
En septembre 2006, les tonnages abattus pour l'ensemble des volailles demeurent en retrait de 4 %, les prix de gros tendent à baisser, mais restent très élevés pour les produits label dont la production a baissé. Les flux de commerce extérieur sont moins dégradés qu'au cours des mois précédents.

### Le prix à la consommation de la viande de volaille se redresse depuis avril



Source : Insee, Agreste

### Les exportations de viande de volaille se redressent rapidement depuis le mois de mai



Source : Agreste, Douanes